

La disparition massive des insectes, ce fléau qui nous touche tous !

C'est la pire extinction de masse jamais connue après les dinosaures, plus de 75% d'abondance des invertébrés ont disparus depuis 1990 et l'invention des néonicotinoïdes n'arrange pas la chose. Nous sommes aussi touchés par cette lourde perte

« Il y aura moins d'espèces d'insectes en termes d'abondance, mais surtout moins en termes de diversité. » (C. Praz, professeur à l'Université de Neuchâtel)

Les grandes conséquences de la diminution des insectes :



Rouge-gorge mangeant un insecte

« Si l'on perd 40-50% des espèces c'est très grave, il ne faut pas minimiser ça. » (C. Praz, professeur à l'Université de Neuchâtel)

La disparition des insectes pose des problèmes majeurs sur Terre tel que l'augmentation de la matière organique car il y aura moins d'insectes pour favoriser la décomposition des sols. Mais cela affectera aussi beaucoup d'autres espèces, comme le démontrent plusieurs études.

Par exemple les poissons qui mangent les insectes sont les premiers affectés : en 15 ans, il y a 50% en moins de prises de poissons tel que la truite, la féra et la perche en Suisse. Les oiseaux sont aussi dans les premiers touchés : il y a 90% de diminution des effectifs d'oiseaux chez les espèces comme la perdrix rouge, l'étourneau ainsi que l'alouettes des champs.

Le monde végétal est lui aussi en grand péril car 80 % des plantes à fleurs dépendent des pollinisateurs pour se reproduire. Il y a aussi des espèces de plantes qui ne peuvent être pollinisées que par certains insectes, s'ils disparaissent, ces fleurs disparaîtront aussi. Si il n'y a plus d'insectes pollinisateurs, la Suisse perdra environ 75% des cultures vivrières. Notre alimentation sera moins variée et plus restreinte : Les pommes, les tomates, les abricots, les courgettes, les potirons et les amandes se feront plus rares et plus chères. Ces aliments nous assurent une alimentation équilibrée car ils sont très précieux en vitamines. Les revenus

agricoles diminueraient, les agriculteurs produiraient moins, nous aurions donc moins de nourriture.

Comment l'homme impacte l'écosystème ? :



Tracteur arrosant un champ de pesticides.

« La cause du déclin des insectes est très probablement à chercher dans les activités humaines » (C. Praz, professeur à l'Université de Neuchâtel)

Au niveau de la baisse de diversité des insectes, l'homme est en grande partie responsable à cause de l'urbanisation et de l'intensification de l'agriculture.

L'une des causes principales de la disparition des insectes est due à la construction de maisons individuelles à cause de la hausse de la population.

Dans les villes, il n'y a que très peu d'espaces verts pour les insectes, ils doivent donc s'adapter au mieux, ou mourir. Dans nos jardins, il y a également de plus en plus de plantes exotiques, qui ne peuvent être pollinisées que par certains types d'insectes à cause de leur forme. Il y a aussi les jardins avec un gazon tondu très court, cela ne laisse pas de place aux fleurs.

« Les modifications dans les paysages agricoles sont, pour moi, la cause numéro 1, particulièrement l'intensification » (C. Praz, professeur à l'Université de Neuchâtel)

L'utilisation des engrais et des pesticides à cause de l'élevage et de la culture intensifs empêche la prolifération des insectes dans leur habitat naturel. En utilisant de l'engrais, il y a moins de diversité végétale, car les engrais chimiques tue certaines espèces.

De plus les néonicotinoïdes qui sont des insecticides très puissants, sont des substances appliquées de manière systémique, c'est-à-dire que la substance est enrobée autour de la graine. Cela contamine toute la plante lorsqu'elle grandit. Ces produits sont appliqués de manière préventive, sans vraiment savoir s'il y a des insectes nuisibles aux alentours des cultures. Heureusement, certains sont désormais interdits en Suisse.

Enfin, la pollution lumineuse impacte aussi les insectes: 150 individus sont tués par nuit et par lampadaire en été. Cette pollution lumineuse a plus que doublé en Suisse et personne ne fait rien, alors que le simple fait d'éteindre la lumière « réglerait » ce problème.

Que pouvons-nous faire concrètement ? :



Coccinelle qui mange des pucerons

L'agriculture bio est une bonne alternative par rapport à l'agriculture intensive, car elle ne tue pas tous les insectes, étant donné que c'est une culture sans pesticides de synthèse et sans engrais chimiques. Elle utilise aussi des pesticides, mais ils sont bios. C'est-à-dire qu'ils sont moins violents et visent seulement les insectes nuisibles. Il est aussi possible d'éviter complètement les insecticides, en introduisant des insectes qui mangent les insectes ravageurs, cela s'appelle la lutte biologique.

Les jardins privés et les friches amènent une bonne diversité d'insectes, pour autant que les fleurs utilisées soient indigènes et que la tonte ne se fasse pas trop courte ou trop tôt.

Grâce à tout cela, nous pouvons avoir un effet boule de neige pour limiter notre impact sur les insectes. Malheureusement

notre société souhaite tout faire trop vite quitte à tout détruire ! Car toutes ces mesures prennent du temps mais une fois installées, elles sont efficaces. Mais, même si nous ne prenons pas assez de mesures, il restera toujours une petite partie des insectes, avec une grande capacité d'adaptation, qui survivront.

« 10% des espèces d'abeilles vont de mieux en mieux parce qu'elle se sont habituées à l'homme » (C. Praz, professeur à l'Université de Neuchâtel)

Cependant un gros problème survient si trop d'espèces nuisibles parviennent à s'adapter, alors que d'autres espèces bénéfiques ou non nuisibles aux cultures disparaissent.

Comme nous l'avons expliqué dans cet article, tout cela pourrait avoir des conséquences dramatiques sur la vie humaine, et ce n'est pas négligeable !

« Les insectes vont survivre donc ils ne vont jamais disparaître. Les insectes c'est tellement vaste il y a 1 million d'espèces dans le monde. » (C. Praz, professeur à l'Université de Neuchâtel)

Matthieu Salgat et Romain Brechbühler, classe MPS int 2, Ceff Santé-Social, St Imier

Sources :

Images :

- <https://www.consoglobe.com/disparition-oiseaux-insectivores-consommation-insectes-cg-oiseau>
- [Pesticide : 70 intoxications et une autorisation en suspens - Le Point tracteur](#)
- <https://www.gammvert.fr/conseils/conseils-de-jardinage/tout-savoir-sur-les-coccinelles-coccinelle>

Sites :

- Pollinis (2019, 25 août). DISPARITION RAPIDE DES INSECTES : CONSÉQUENCES EN CASCADE SUR LE VIVANT. Repéré à [Disparition rapide des insectes : conséquences en cascade sur le vivant - Pollinis](#)
- France 24 (2019, 20 février). L'inquiétante disparition des insectes dans le monde. Repéré à [L'inquiétante disparition des insectes dans le monde - YouTube](#)
- TEMPS PRESENT (2021, 16 septembre). Pesticides, à quand la fin du carnage ? . Repéré à [Temps présent - Pesticides, à quand la fin du carnage ? - RTS.ch](#)
- <https://www.letemps.ch/societe/poissons-se-rares-suisse-faute>
- <https://www.24heures.ch/lac-leman-les-feras-sont-en-forte-diminution-897470299118>

- 
- <https://www.pronatura.ch/fr/2019/eteignons-la-lumiere-pour-la-faune-nocturne>

Interview :

- Christophe Praz, professeur à l'Université de Neuchâtel